

DOSSIER DE PRESSE

12 OCTOBRE 2010



STARVED FOR ATTENTION

Nouveau regard sur la malnutrition



La Campagne internationale
de MSF
contre la malnutrition
fait escale à Paris

© Ron Haviv/VII

MÉDECINS SANS FRONTIÈRES

8 RUE SAINT SABIN - 75 011 PARIS

www.msf.fr

STARVED FOR ATTENTION

Nouveau regard sur la malnutrition

UNE EXPOSITION DE MÉDECINS SANS FRONTIÈRES ET DE L'AGENCE PHOTOGRAPHIQUE VII

Aujourd'hui, 195 millions d'enfants souffrent de malnutrition dans le monde, soit plus d'un enfant sur quatre. Pourtant, des solutions efficaces existent.

L'exposition **Starved for Attention - Nouveau regard sur la malnutrition** associe Médecins Sans Frontières et l'agence photographique VII.

Au travers de sept reportages rassemblant photos et vidéos, elle présente les différentes facettes de la malnutrition, les stratégies de lutte contre cette maladie récemment développées, leurs succès et leurs limites.

En effet, lorsque l'aide alimentaire internationale est mobilisée, les aliments qu'elle fournit ne sont pas adaptés aux besoins nutritionnels des jeunes enfants. Un paradoxe : les pays qui octroient cette aide n'utilisent pas ces produits dans leurs programmes alimentaires nationaux.

Cette exposition est accompagnée d'une pétition pour demander aux principaux contributeurs du système de l'aide alimentaire mondiale de changer leurs pratiques.

Aidez-nous à changer l'avenir des 195 millions d'enfants dans le monde.



Ensemble, réécrivons l'histoire.

STARVED FOR ATTENTION

Nouveau regard sur la malnutrition

SEPT PHOTOGRAPHES DANS SEPT PAYS

Les sept photographes de l'agence photographique VII - Marcus Bleasdale, Jessica Dimmock, Ron Haviv, Antonin Kratochvil, Franco Pagetti, Stephanie Sinclair et John Stanmeyer – se sont rendus dans des endroits différents de la planète où sévit la malnutrition. Le résultat de leur travail fait la lumière sur les causes sous-jacentes de cette maladie, mais aussi sur les approches innovantes employées avec succès dans certains pays

L'exposition permet de saisir des destins individuels du Bangladesh aux États-Unis, en passant par le Burkina Faso, la République démocratique du Congo, Djibouti, l'Inde et le Mexique.



Bangladesh : Terrifiante normalité

Le Bangladesh est l'un des épiciontres mondiaux de la malnutrition infantile. Près de 50% des enfants de moins de cinq ans sont en sous poids, et un tiers de la mortalité infantile est la conséquence d'une malnutrition grave. Les mères mal nourries donnent fréquemment naissance à des bébés rachitiques. Les petites filles deviennent des femmes mal nourries, et le cercle vicieux continue.



Aide alimentaire aux Etats-Unis : un double standard

WIC (Women, Infants and Children Nutrition Program) est un programme d'alimentation complémentaire destiné aux femmes, nourrissons et enfants, comptant plus de 9 millions de bénéficiaires. WIC aide un quart des enfants américains de leur naissance à l'âge de quatre ans. Le double standard est un paradoxe : alors que les Etats-Unis ont mis en place un programme d'aide alimentaire efficace sur leur territoire, ils fournissent le reste du monde en mélanges de farines, aptes à combler la faim, mais incapables d'apporter les nutriments essentiels à la croissance d'un enfant.



Burkina Faso : Le dévouement d'une mère

Au Burkina Faso, la malnutrition revient en zone rurale de manière saisonnière lorsque les récoltes se font rares. Les familles ne disposent que d'aliments pauvres en nutriments. Natasha, une jeune mère célibataire de 24 ans, récupère du bois qu'elle vend sur le marché. Ses maigres revenus la contraignent à un choix impossible : acheter de la nourriture ou des médicaments pour ses trois enfants.

STARVED FOR ATTENTION

Nouveau regard sur la malnutrition



RD Congo : La malnutrition qui ne devrait pas exister

Les paysages luxuriants et riches en ressources de l'Est de la RDC sont un cadre ironique pour un taux de malnutrition infantile avoisinant les 30%. Les années de conflit armé ont chassé les agriculteurs de leurs terres et les enfants ne disposent pas de la nourriture dont ils ont besoin pour grandir.



Djibouti : Frustration

A Djibouti, les terres arables représentent moins d'1% du paysage désertique. La quasi-totalité des denrées alimentaires sont importées, rendant les prix de la nourriture particulièrement élevés. A l'échelle nationale, le taux de malnutrition s'établit à 27,5%, l'un des taux les plus élevés au monde.



Inde : Invisibilité

Un enfant malnutri sur trois dans le monde vit en Inde. Dans les zones où les habitants ne disposent que de terres et de ressources limitées, la malnutrition est chronique. Les enfants ne sont nourris qu'au riz blanc affiné car les familles n'ont pas accès à une nourriture de qualité. En Inde, la malnutrition est si présente qu'elle en est pratiquement invisible.



Mexique : Une solution de l'intérieur

Le programme «Progres - Oportunidades » (Progrès et opportunités) concerne des populations vivant dans des zones rurales pauvres. En fournissant des compléments alimentaires aux femmes enceintes et aux enfants de moins de deux ans, il a permis de réduire les taux de mortalité infantile.

Ce programme a été si positif qu'il est devenu le modèle de programmes similaires partout dans le monde.

STARVED FOR ATTENTION

Nouveau regard sur la malnutrition

LA CAMPAGNE INTERNATIONALE DE MSF CONTRE LA MALNUTRITION FAIT ESCALE À PARIS !

Après avoir été accueillie à **New York, Milan, Toronto, Abidjan et Rome**, l'exposition est présentée à **Paris**. Les vidéos sont projetées sur écrans plats installés sur un **camion-expo**. La scénographie est complétée par 20 photos sur panneaux grand format.

L'EXPOSITION SERA PRÉSENTÉE 3 JOURS DANS 3 LIEUX DIFFÉRENTS À PARIS :

Place du Palais Royal	13 OCTOBRE 2010
Parvis de la gare Montparnasse	14 OCTOBRE 2010
Espace de la rue Aubry Leboucher, proche du parvis du Centre Pompidou	16 OCTOBRE 2010

AGIR AVEC MSF : SIGNEZ LA PÉTITION

Cette exposition est accompagnée d'une pétition pour demander aux principaux contributeurs du système de l'aide alimentaire mondiale de changer leurs pratiques.

En signant en ligne la pétition « **STARVED FOR ATTENTION** », vous pouvez, vous aussi, rejoindre la campagne pour réécrire l'histoire de la malnutrition et exiger que les 195 millions d'enfants malnutris reçoivent l'attention dont ils ont besoin pour échapper au cycle mortel de la malnutrition.

Des dizaines de milliers de personnes ont déjà signé la pétition sur www.starvedforattention.org.

Elle sera présentée aux dirigeants du sommet du G8 en France au printemps 2011.

Pour signer la pétition,
rendez-vous sur le site de Starved for attention :

www.starvedforattention.org

ou le site MSF : www.msf.fr

AVEC MSF

Depuis 2007, MSF demande aux pays donateurs d'adapter cette aide aux besoins nutritionnels des jeunes enfants. En trois ans, faute de volonté politique, peu de progrès ont été réalisés. Des solutions efficaces existent pourtant. Il est possible de traiter et prévenir la malnutrition avec des produits adaptés.

Avec près de 250 000 enfants malnutris pris en charge dans 116 programmes répartis dans 34 pays, MSF est un acteur majeur du traitement et de la prévention de la malnutrition.

CONTACTS MSF

Andrea Bussotti

andrea.bussotti@msf.org - 01.40.21.28.67

Samuel Hanryon

samuel.hanryon@msf.org - 01.40.21.28.23

Rejoignez-nous sur

facebook

www.facebook.com/medecins.sans.frontieres

MALNUTRITION : QUELQUES NOTIONS CLÉS

La malnutrition, une carence en nutriments

La faim est le résultat d'un manque de nourriture. La malnutrition, en revanche, est celle d'un manque de nourriture en quantité et en qualité. Elle est principalement causée par l'absence dans l'alimentation de nutriments (protéines, matières grasses, glucides, vitamines et minéraux) essentiels à la croissance de l'enfant. La malnutrition affaiblit les défenses du sujet contre les maladies les plus courantes. C'est ainsi que, pour un enfant malnutri, une diarrhée ou un simple rhume peuvent être mortels.

La malnutrition, grande tueuse

Près de 195 millions d'enfants dans le monde souffrent de malnutrition, selon l'Unicef. Les dégâts que cette pathologie provoque chez l'enfant sont importants. Son système immunitaire est affaibli donc moins résistant aux maladies infantiles ordinaires. Chaque année, la malnutrition est à l'origine d'un tiers des huit millions de décès d'enfants de moins de cinq ans.

Avant deux ans : un âge décisif pour la croissance de l'enfant

Les conséquences de la malnutrition sont particulièrement lourdes chez les enfants âgés de moins de deux ans. Il s'agit d'une période cruciale où la qualité de leur alimentation a un impact déterminant et durable sur sa croissance et sa santé physique et mentale.

Le lait maternel est le seul aliment dont les bébés ont besoin au cours des six premiers mois. Au-delà, l'allaitement maternel n'est plus suffisant et les aliments intégrés au régime du nourrisson sont d'une importance capitale.

Si le régime alimentaire n'apporte pas les éléments nutritifs nécessaires, il est susceptible de nuire à la croissance et au développement de l'enfant, augmentant les risques de décès de maladies infantiles ordinaires ou entraînant des effets à long terme sur la santé. Les farines enrichies distribuées actuellement via l'aide alimentaire ne répondent pas à ces exigences minimales.

A partir de 6 mois, la nécessité d'une nourriture diversifiée

Les approches actuelles de la lutte contre la malnutrition présentent de graves limites. Les stratégies de lutte fondées sur la modification des comportements - centrées sur l'apprentissage de choix alimentaires adaptés, le lavage des mains ou l'allaitement maternel - ne suffisent pas pour remédier au problème.

Dans les principaux foyers de malnutrition, tels que la Corne de l'Afrique, le Sahel et l'Asie du sud, de nombreuses familles ne peuvent pas acheter des aliments nutritifs plus chers. Elles doivent avoir accès à des aliments à teneur énergétique élevée, riches en nutriments, notamment des protéines animales (produits laitiers ou carnés, poissons).

Ces aliments sont les seuls susceptibles d'apporter les 40 nutriments essentiels au jeune enfant pour grandir en bonne santé. L'allaitement maternel permet de répondre aux besoins nutritionnels du nourrisson jusqu'à l'âge de six mois. À compter de ce moment-là, les enfants ont besoin de laitages, d'œufs, de viande ou de poisson.

Prévenir la malnutrition : agir en amont des crises nutritionnelles

Dans des régions comme le Sahel, les crises nutritionnelles se succèdent, en particulier lors des « périodes de

soudure » annuelles. Il s'agit de crises récurrentes, dont seule l'intensité varie d'année en année.

En 2007, dans la région de Maradi, au Niger, on a estimé des taux d'incidence de la malnutrition allant jusqu'à 50% chez les enfants de moins de 5 ans. Face à des chiffres si importants, la réponse humanitaire en urgence doit s'accompagner d'une approche de santé publique.



© Stephanie Sinclair/ VII

Le traitement des cas de malnutrition sévère demeure une priorité pour sauver les enfants les plus à risque. Mais cette stratégie atteint ses propres limites : même dans les meilleures conditions de prise en charge, les taux de mortalité dans les programmes nutritionnels demeurent élevés, entre 3 et 4%. De plus, les programmes de traitement demandent d'importantes ressources humaines qualifiées et entraînent des coûts de support très lourds.

Les programmes de prévention de la malnutrition, via la distribution d'aliments supplémentaires adaptés aux enfants, renversent cette logique : ils réduisent le fardeau de la malnutrition, et ils dédient la plupart de leurs ressources à l'achat d'une nourriture de qualité pour les enfants.

Les programmes de prévention de la malnutrition, via la distribution d'aliments supplémentaires adaptés aux enfants, renversent cette logique : ils réduisent le fardeau de la malnutrition, et ils dédient la plupart de leurs ressources à l'achat d'une nourriture de qualité pour les enfants.

AMÉLIORER L'AIDE ALIMENTAIRE : POURQUOI, COMMENT ?

Financement de l'aide alimentaire : un manque de volonté politique

En 2009, le rapport « Scaling Up Nutrition: what will it cost? » (« Développer les programmes nutritionnels : combien cela va coûter ? ») de la Banque Mondiale estimait à 12 milliards de dollars US le montant nécessaire pour traiter et prévenir efficacement la malnutrition infantile dans les 36 pays les plus touchés par cette pathologie dans le monde.

Toujours en 2009, une étude publiée par MSF (« Malnutrition : how much is being spent ? » - « Combien d'argent est dépensé pour la malnutrition ? ») montrait qu'entre 2004 et 2007, les financements internationaux dédiés à la nutrition ont été d'environ 350 millions par an, et que seuls 2% des financements alloués à l'aide alimentaire ont servi à financer des programmes de lutte contre la malnutrition.

Un réel engagement politique des principaux pays donateurs est nécessaire. Les financements affectés aux programmes nutritionnels doivent être adaptés aux besoins des enfants, en quantité et en qualité.

Entamer un combat efficace contre la malnutrition : réformer les politiques d'aide alimentaire

Les farines fortifiées (vitamines, minéraux) distribuées par l'aide alimentaire internationale ont été développées dans les années 60. A l'origine, elles contenaient du lait, important pour la croissance de l'enfant.

L'ensemble de l'aide alimentaire était alors composée majoritairement de surplus agricoles. La fin des années 80 marque le déclin des surplus laitiers. Les protéines de lait sont alors remplacées par des protéines d'origines végétales n'ayant pas les mêmes propriétés nutritionnelles.

Ces farines ne sont pas adaptées aux besoins des jeunes enfants, et ne seraient jamais distribuées aux enfants des pays du Nord.

Les bailleurs de fonds internationaux doivent mettre fin à ce régime à deux vitesses.

Ils doivent dédier leur soutien à des programmes respectant les besoins nutritionnels des nourrissons et enfants en bas âge. L'accès à des aliments riches

en nutriments doit être une priorité pour l'aide internationale, en collaboration avec les pays les plus affectés par la malnutrition.

Depuis 2007, MSF demande aux principaux donateurs et bailleurs de fonds internationaux un changement des politiques d'aide alimentaire. Au cours des trois dernières années, peu de changements ont été enregistrés.

Produire localement ... un double levier

La plupart des produits nutritionnels utilisés pour la prise en charge de la malnutrition sont produits dans les pays du Nord.

Pourtant, la production locale de ces produits présente de nombreux avantages :

- Une meilleure acceptation de la part des pays
- **De moindres coûts de transport**
- **Une diversification des chaînes d'approvisionnement, donc une meilleure fiabilité**
- **Un soutien à l'agriculture locale**
- **De moindres coûts sur le long terme**
(stimuler le développement d'un marché des matières premières à coût bas)

L'investissement dans la production locale est un « double levier » : les produits servent à améliorer l'état de santé de la population, tout en développant la filière alimentaire du pays.

Faciliter l'accès des produits nutritionnels

Pour MSF, la mesure la plus importante pour prendre en charge la malnutrition est de faciliter l'accès aux produits nutritionnels (thérapeutiques et supplémentaires). Encourager la production locale de ces produits est donc un élément capital.

La question des brevets sur ces produits est importante. Comme pour les médicaments, les produits brevetés réduisent l'accès des populations à un traitement de qualité.

Pour MSF, la production des produits nutritionnels, surtout ceux fabriqués localement, ne doit pas être entravée par une gestion des brevets trop restrictive.

Mexique, Thaïlande, Brésil : trois exemples de succès

Des stratégies de prise en charge de la malnutrition se sont révélées efficaces et montrent des résultats prometteurs dans de nombreux pays. Le Mexique, la Thaïlande et le Brésil ont notamment réduit la malnutrition chez les jeunes enfants à travers des programmes qui leur garantissent un accès à des aliments de qualité tels que le lait et les œufs.

Aujourd'hui, certains pays d'Asie et d'Afrique font preuve d'une forte volonté politique pour reproduire ce type de programmes aux résultats très satisfaisants.